



Xavier Soulié dirigera le lycée Frémont–Les Rosiers

Xavier Soulié est le nouveau chef d'établissement du lycée privé Frémont–Les Rosiers. Normand d'origine, il entend bien poursuivre le gros projet de restructuration entamé par sa prédécesseure.

Rencontre

« **J'ai fait le choix de quitter la mer pour venir à Lisieux.** » Le choix pourrait paraître singulier. Pourtant, Xavier Soulié le dit de façon très simple, sourire franc accroché aux lèvres. Ce Normand, originaire de Bayeux et âgé de 57 ans, prend officiellement les rênes de l'ensemble scolaire privé Frémont – Les Rosiers à Lisieux, sous tutelle diocésaine, dès aujourd'hui. L'ancienne directrice du lycée, Tuyêt Mai Pépin, restée durant quatre ans, a pris un nouveau départ dans un établissement situé dans la Manche.

Cela fait trente-trois ans que Xavier Soulié exerce dans le milieu de l'éducation, en ayant fait toute sa carrière dans des écoles privées. En démarrant comme professeur de mathématique puis en occupant des postes à responsabilité, étant successivement adjoint sur la partie professionnelle et technique du lycée Giel-Don-Bosco à Giel-Courteilles (Orne) pendant dix ans ; puis directeur du collège et lycée Saint-Joseph à Villedieu-les-Poêles (Manche) durant neuf ans. Il s'établit dans le Calvados pour diriger le collège Maîtrise Notre-Dame à Douvres-la-Délivrande, où il restera dix années.

La restructuration : une échéance à la rentrée 2025

En venant à Lisieux, le père de trois grands enfants a de son propre aveu « **accepté un challenge** ». Le lycée est en effet concerné par un important plan de restructuration qui doit aboutir à la rentrée de septembre 2025 : « **Nous allons démarrer un projet immobilier afin de rapatrier les filières du site des Rosiers sur celui de Frémont. C'est une des raisons qui m'a motivé à accepter ce défi.** » Dès cette rentrée, six classes – soit plus d'une centaine d'élèves – de bacs technologiques et de BTS basculeront à Frémont. Des investissements ont été réalisés pour les accueillir, que ce

soit dans les salles de classe, du côté de la restauration ou avec l'acquisition de matériel informatique.

Le calendrier est d'ailleurs établi. D'ici deux ans, la totalité des élèves – soit 600 – étudieront sur le site Frémont, en plein centre-ville. Pourquoi ce projet a-t-il été réfléchi de cette manière ? « **C'est avant tout une entrée économique. Nous avons deux sites aujourd'hui, deux loyers différents dans un contexte d'inflation, et il faut optimiser tous les coûts de fonctionnement. Il faut aussi avoir des locaux qui répondent à des normes énergétiques.** »

Le nouveau directeur aura la mission de superviser toutes les étapes du chantier. Cela ne semble pas effrayer Xavier Soulié, qui connaît le dossier sur le bout des doigts : « **Notre objectif est de commencer à démolir le bâtiment [attenant au portail d'entrée, N.D.L.R.] qu'on appelle le « Minuit 130 ». On espère réaliser ça en début d'année 2024 et entamer la construction du nouveau bâtiment cette année-là.** » Ce grand chamboulement nécessitera une « **restructuration pédagogique, de vie scolaire, avec des notions d'économies d'énergie, de développement durable. On en profitera aussi pour repenser l'espace extérieur** ».

Sur le plan pédagogique, le nouveau directeur entend bien poursuivre le travail mené par Tuyêt Mai Pépin, en renforçant les liens entre les établissements privés et catholiques. Celui qui est également passionné d'informatique voit loin, en phase avec l'évolution technologique de son temps : « **Il y a certainement des choses à faire sur l'intelligence artificielle. Il faut se l'approprier comme outil pour nos futurs élèves. Je pense qu'il faut les accompagner et les former à ça pour en faire un bon usage.** » Toujours dans l'optique d'assurer la réussite de ses élèves, attendus le jour de la rentrée, lundi. Cette mission, il compte la mener durant ces huit à neuf prochaines années, jusqu'à son départ en retraite.

Manon LETERQ.



Xavier Soulié est le nouveau chef d'établissement du lycée privé Frémont-Les Rosiers. Ce Normand d'origine se définit comme « une personne à l'écoute, qui est plutôt dans le dialogue, et qui n'est pas dans un fonctionnement vertical, j'ai horreur de ça. Je suis aussi très dynamique, j'aime que les gens le soient pour faire porter les choses ». Ouest-France